Dimanche des rameaux 2019

L’évangile que nous avons entendu ce jour nous livre un contraste. Nous avons deux scènes : une scène marquée par l’intimité et le silence face au drame de la passion qui s’annonce et l’exaltation de la foule.

La première scène se passe à Béthanie (l’évangéliste Marc mentionne souvent le terme maison) ou Jésus est entouré de ses intimes lors d’un repas qui symbolise la communauté chrétienne en communion Joyeuse avec Jésus. Nous avons déjà là une icône de la communauté chrétienne. Jean nomme *une seule famille,*celle de Béthanie, comme ayant part à la fête. Béthanie, c’est le lieu où il rencontre ceux qu’il aime et qui l’aiment . On lui fit un banquet en son honneur…Nous y trouvons quatre personnages dont 3 icônes qui nous révèlent trois attitudes de disciple .Lazare, l’ami intime de Jésus, le disciple appelé à la vie et en communion avec le Christ. Il représente le disciple invité au banquet des noces, sauvé par la grâce divine. » Rappelons-nous la parole du Christ : « je suis venu pour que vous ayez et la vie en abondance …». Nous avons Marthe, la figure du disciple qui sert humblement la communauté, elle n’est plus affairée, elle devient à l’image du Christ l’humble servante. « *Elle devient aussi l’épouse, on ne demande pas à la servante de donner son cœur, on ne lui demande pas de s’engager personnellement dans son travail, et, s’il est bien fait, on lui donne son salaire et on est quitte, si la servante devient épouse ce qui est essentiel ce n’est plus le travail mais la présence…* » Nous avons Marie, l’icône de l’amour-la générosité surabondante- qui se répand comme le parfum, dans toute la communauté, qui honore Dieu lui-même manifesté dans sa chair…

Cette scène intime est marquée par un silence, ou il y a une circulation d’Amour une désappropriation faite de service et d’accueil sans parole inutile. Toute la maison respire de cette présence de l’un à l’autre.

Mais, il y a une autre figure (la part d’ombre qui est en nous) qui casse l’ambiance, celle de Judas qui murmure ‘Pourquoi ce parfum n’a-t-il pas été vendu trois cent deniers qu’on aurait vendu au pauvres’, ici Jésus sort de son silence et réprimande Judas : «  Laisse la, c’est pour le jour de ma sépulture qu’elle devait garder ce parfum, les pauvres vous en aurez toujours mais moi, vous ne m’aurez pas toujours ». Le grand Pauvre, c’est le Christ, le pauvre c’est aussi celui le frère que je rencontre sur mon chemin Il a moins besoin de choses que de présence. » Les pauvres vous en aurez toujours dit le Christ. En disant vous, il s’adresse à la communauté : Les pauvres, vous en aurez toujours mais moi vous ne m’aurez pas toujours » Jean rappelle une parole biblique : « Certes, les pauvres de ce pays ne disparaîtront point vous les aurez toujours avec vous de ce pays ». (Deutéronome 15, 11a) Mais lorsque Jean cite une parole de l'Ecriture, il renvoie toujours au contexte d'où elle est tirée. Or, le livre du Deutéronome rapporte le commandement de porter secours aux nécessiteux :

« Aussi je te donne ce commandement : Tu dois ouvrir ta main à ton frère,

à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays.» (Deutéronome 15, 11b)

La communauté chrétienne aura toujours à être servante des pauvres, à être au service, à entrer dans le service et non la domination à faire circuler cet Amour au cœur de l’humanité.

Nous avons une deuxième scène en contraste qui nous sort de l’intimité et où nous voyons apparaître la foule …la foule qui vient par curiosité en quête de sensationnel voulant voir Lazare que Jésus a ressuscité les morts, nous voyons aussi la foule venir acclamer Jésus comme roi d’Israël lors de son entrée à Jérusalem. Cette foule est celle qui criera « crucifie –le ». Le texte nous dit que Jésus ayant trouvé un petit d’âne s’assis dessus…

Là encore Jésus reste silencieux, et fait un geste prophétique pour signifier qu’il ne va pas réaliser une royauté terrestre , temporelle dont la puissance surpasserait celle des rois , il est assis sur un âne et non sur cheval à la manière d’un empereur romain rentrant en triomphe à Rome comme le souligne Jean Chrysostome « *ce roi ne leur est pas semblable, il est plein de douceur et de mansuétude comme le prouve l’âne qu’il choisit pour monture, car il n’entre pas à la tête d’une armée, il entre assis sur un ânon*. » (cf. l’âne de Balaam (Nb 22))

Les disciples eux-mêmes, ainsi que les autres qui l’avaient vu et écouté, resteront muets et perdus. En effet, la plupart étaient décontenancés par la manière dont Jésus avait décidé de se présenter comme Messie et Roi d’Israël.

L’Evangile du jour nous révèle que Dieu se manifeste non comme une puissance qui requiert notre soumission et notre ignorance mais Dieu comme Amour qui appelle nous une croissance, une libération de nous-mêmes, de nos pesanteurs pour entrer dans cette plénitude de vie divine. Jésus entre dans nos vies par son abaissement. Son humilité et sa douceur sont pour nous la porte de son Royaume. Jésus demande à être accueilli justement pour être notre Pâque, notre passage vivant : pas un modèle extérieur à nous mais, par sa présence, par Lui-même, vivant, ressuscité, Il va passer finalement dans le plus profond de notre fors le plus intérieur pour y répandre son règne. Le règne de son Esprit d’amour qui est paix, joie, bonté, patience, douceur, confiance dans les autres. Soyons *des ânes.*

 *Sous-diacre Emile*

*Un âne qui parle et fait l’expérience de Dieu*

*La Bible raconte quelques histoires où les animaux prennent la parole. La plus connue est certainement celle du serpent qui incite Ève à goûter au fruit défendu (*[*Genèse 3*](javascript:newWindow%20=%20openWin('http://www.interbible.org/interBible/ecritures/bu/index.php?page=passage&ref=Gn%203'))*). Dans un autre récit, on retrouve une ânesse qui prend la parole, mais contrairement au serpent, l’animal est caractérisé de façon très positive.*

Le lendemain matin, Balaam se leva, sella son ânesse et partit avec les dignitaires de Moab. Mais Dieu se mit en colère en le voyant partir, et l’ange du SEIGNEUR se posta sur le chemin pour lui barrer la route tandis qu’il cheminait, monté sur son ânesse, accompagné de ses deux serviteurs. L’ânesse vit l’ange du SEIGNEUR posté sur le chemin, l’épée nue à la main; quittant le chemin, elle prit par les champs. Balaam battit l’ânesse pour la ramener sur le chemin. L’ange du SEIGNEUR se plaça alors dans un chemin creux qui passait dans les vignes entre deux murettes. L’ânesse vit l’ange du SEIGNEUR : elle se serra contre le mur. Comme elle serrait le pied de Balaam contre le mur, il se remit à la battre. L’ange du SEIGNEUR les dépassa encore une fois pour se placer dans un passage étroit où il n’y avait pas la place d’obliquer ni à droite, ni à gauche. L’ânesse vit l’ange du SEIGNEUR; elle s’affaissa sous Balaam qui se mit en colère et la battit à coups de bâton.

Le SEIGNEUR fit parler l’ânesse et elle dit à Balaam : « Que t’ai-je fait pour que tu me battes par trois fois? » – « C’est, lui dit Balaam, que tu en prends à ton aise avec moi! Si j’avais une épée en main, je te tuerais sur-le-champ! » L’ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas ton ânesse, celle que tu montes depuis toujours? Est-ce mon habitude d’agir ainsi avec toi? » – « Non », dit-il. Le SEIGNEUR dessilla les yeux de Balaam, qui vit l’ange du SEIGNEUR posté sur le chemin, l’épée nue à la main; il s’inclina et se prosterna face contre terre. Alors l’ange du SEIGNEUR lui dit : « Pourquoi as-tu battu ton ânesse par trois fois? Tu le vois, c’est moi qui suis venu te barrer la route car, pour moi, c’est un voyage entrepris à la légère. L’ânesse m’a vu, elle, et par trois fois s’est écartée de moi. Si elle ne s’était pas écartée devant moi, je t’aurais tué sur-le-champ, tandis qu’à elle j’aurais laissé la vie sauve. » Balaam dit à l’ange du SEIGNEUR : « J’ai péché, car je n’ai pas reconnu que c’était toi qui étais posté là, devant moi, sur le chemin. Maintenant si ce voyage te déplaît, je m’en retournerai. »  ([Nb 22,21-34](javascript:newWindow%20=%20openWin('http://www.interbible.org/interBible/ecritures/bu/index.php?page=passage&ref=Nb%2022,21-34')))

**Commentaires**

Qui est l’Ange du Seigneur?

     L’Ancien Testament utilise couramment cette expression pour désigner Dieu lui-même sans le nommer directement. Ce faisant, Dieu peut interagir dans un récit tout en gardant sa transcendance.

Des légendes urbaines

     Pourquoi est-ce que Balaam est en danger de mort s’il touche l’ange du Seigneur? Il y a de nombreuses « légendes urbaines » au sujet de Dieu qui font partie de la culture biblique. Plusieurs textes indiquent que de voir Dieu peut mener à la mort. C’est d’ailleurs pour cela que dans ce récit, Balaam ne peut voir Dieu. S’il pouvait le voir, il serait déjà mort! De même, toucher à Dieu peut entraîner cette funeste conséquence. Un récit biblique ([2 S 6,3-10](javascript:newWindow%20=%20openWin('http://www.interbible.org/interBible/ecritures/bu/index.php?page=passage&ref=2S%206,3-10'))) illustre ceci en racontant la mort de quelqu’un qui a touché à l’Arche de l’Alliance pour l’empêcher de tomber par terre [1]. Dieu est si grand que le voir ou le toucher est une expérience si intense qu’elle est reliée à la mort.

L’âne, un guide spirituel

     Curieusement, cette restriction ne semble pas s’appliquer à l’ânesse puisqu’elle peut voir la manifestation de Dieu. Elle va même jusqu’à se faire battre par son maître pour qu’il n'entre pas en contact avec l’Ange du Seigneur. Dans notre culture, les ânes sont vus comme des animaux peu intelligents et entêtés. Pourtant, dans le monde de la Bible ils sont présentés de façon très positive. L’âne est une bête utilisée pour le travail et, surtout, il est le compagnon de voyage par excellence. Les évangiles font entrer Jésus à Jérusalem sur un âne [2] en reprenant le prophète Zacharie ([9,9](javascript:newWindow%20=%20openWin('http://www.interbible.org/interBible/ecritures/bu/index.php?page=passage&ref=Za%209,9'))) qui évoquait l’humilité d’un messie pacifique monté sur un âne. Dans le récit de l’ânesse de Balaam, l’ânesse voit l’ange du Seigneur alors que le prophète ne le voit pas. Ici, l’âne est un animal capable de discerner la présence de Dieu mieux que les humains. Bien que la présence de l’âne et du bœuf dans la crèche ne soit pas biblique [3], certaines interprétations ont fait des liens entre le récit de l’ânesse de Balaam et l’âne de la crèche qui voit mieux l’identité profonde de Jésus que les humains qui l’entoure.

Sébastien Douane professeur d’exégèse biblique, faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval , Québec.

<http://www.interbible.org/interBible/decouverte/insolite/2015/insolite_150116.html>

**Zacharie 9,9-12**

9 Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse.

10 Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem; Et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

11 Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, Je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.

12 Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance! Aujourd'hui encore je le déclare, Je te rendrai le double.

**1Tm 6,12-16**

12 Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait cette belle confession de foi devant un grand nombre de témoins.

13 Je t’ordonne devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et le Christ Jésus qui a rendu un si beau témoignage sous Ponce Pilate,

14 de garder le commandement sans tache et sans reproche jusqu’à la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ,

15 que fera paraître en son temps le bienheureux et unique souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs,

16 qui seul possède l’immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul n’a jamais vu et ne peut voir, à Lui honneur et puissance éternelle. Amen!

**Jn 12, 1-16**

1 Six jours avant la fête de Pâques, Jésus vint à Béthanie, là où habitait Lazare qu’Il avait ressuscité des morts.

2 On Lui donna un dîner à cet endroit et Marthe faisait le service ; Lazare était l’un de ceux qui étaient à table avec Lui.

3 Marie prit une livre de parfum, de nard authentique et de grand prix, et elle en fit une onction sur les pieds de Jésus, puis les essuya avec ses cheveux : la maison fut remplie de l’odeur du parfum.

4 Judas Iscariote, l’un de ses disciples, celui qui allait Le livrer, dit alors :

5“Pourquoi ce parfum n’a-t-il pas été vendu pour trois cents deniers, qui auraient été donnés aux pauvres ?”

6 Il dit cela non parce qu’il avait le souci des pauvres, mais parce qu’il était voleur : il tenait la bourse et dérobait ce qu’on y mettait.

7 Alors Jésus dit : “Laisse-la, elle a fait cela pour le jour de ma sépulture,

8 car des pauvres vous en aurez toujours, mais moi vous ne m’aurez pas toujours”.

9 Une grande foule de gens, venant de Judée, apprit qu’Il était là, et ils vinrent non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu’Il avait ressuscité des morts.

10 Alors les prêtres décidèrent aussi de tuer Lazare,

11 parce que beaucoup à cause de lui s’éloignaient des Judéens et avaient foi en Jésus.

12 Le lendemain, la foule considérable de ceux qui étaient venus à la Fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13 prit des rameaux de palmier et sortit au-devant de Lui en criant : “Hosannah ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d’Israël”.

14 Or Jésus, ayant trouvé un petit âne, s’assit dessus, ainsi qu’il est écrit :

15 « Ne crains pas, fille de Sion, voici que ton Roi vient vers toi, assis sur le petit d’une ânesse » *h*.

16 Tout cela, ses disciples ne le comprirent pas au début, mais lorsque Jésus fut glorifié ils se souvinrent que cela avait été écrit à son sujet, et qu’on l’avait accompli pour Lui.

*H* Za 9\*9.